

/f1r/ Pt au Pce.^a ce 13 Octobre 1837

Mon cher Monsieur et Ami

J'ai profité de l'occasion de Mr Chabert le fils, pour | vous donné^b de mes nouvelles et pour vous faire savoir que je |⁵ vous est^c écrit par la voix^d de Boston, le 21 juillet 1837. Je ne c'est^e | pas si vous avez reçu la lettre où^f non dans laquelle^g que je vous est^h | marquéⁱ la mort de votre père à l'artibonite,^j il peut avoir | maintenant^k huit mois ; Je les appris^l par ma comère^m Fine détragéeⁿ [?] ; | qui à^o parler^p elle même avec^q votre frère qui sortée^r de la^s ; |¹⁰ cela m'étonne que vous m'avez^t enbondonner^u ! de cett^v manière la^w ; sens^x | dénié^y même mécrire^z deux lignes, pour nous faire savoir de vos | nouvelles, comme de coutûme^{aa} ; ma femme et^{bb} toujours malade d'oppression^{cc} | et d'autre môts,^{dd} qui la mégrit^{ee} considérablement. Quant à^{ff} moi, je | suis toujours de même ; Je désir^{gg} que ma lettre puisse vous trouver à |¹⁵ toute la famille en bonne santé ; mon cher Monsieur aÿet^{hh} la bonté | si c'est un effet de votre bonté de m'envoyer une oùⁱⁱ deux gourdes ses^{jj} | mèches isi.^{kk} c'est absolument les même^{ll} que vous aviez ûs^{mm} la bonté de | m'envoyéⁿⁿ par Mr Guérin ; donné^{oo} les soit au capitaine ou au mètre^{pp} de | bâtiment ; en me marquant le nom du capitaine et de^{qq} bâtiment ; |²⁰ J'irai à bord les chercher ; nous sommes dans un temps très critique | tout et chère^{rr} à un prix inconsevable^{ss} ; il les^{tt} bon de vous dire que :

/f1v/ Chabert à passés^a de Pt au Pce.^b à Philadelphia, il n'aime pas | à Haïty ; c'est comme ma femme qui parle de s'en retourné^c aussi, | mais, je ne suis pas encore parai^d à cela ; il les^e très possible | au plus tard ; mais à quant,^f je n'en c'est^g de rien ; car le Paÿs et tros^h |⁵ chôsⁱ pour elle ; elle est beaucoup plus souvant^j opprésés,^k quelle^l été^m | à N. York ; quant à Victor, il est grantⁿ et grôs,^o vaillant garçon, il est | à Saint-Marc avec son Bourgois^p à travailler sont étât^q ; enfin ma femme | se joint à moi pour vous dire mille choses onnette.^r elle embrasse | Madame votre Épouse de tout cœur ; nos respect à tout^s la famille ainsi |¹⁰ qu'à Madeselle.^t la Cabrésse. Je vous souhaite, mon cher Monsieur une | bonne et parfaite santé ; que Dieu vous protège dans vos affaires ; | et de me croire pour votre très dévoué ami ;

| Constantin Boyer.

| Nos respect,^u je vous prie à |¹⁵ mademoiselle Justine ainsi qu'à sa demoiselle. Que je lui écrirai | par une autre occasion. Ma femme l'embrasse^v d'andremont^w ; | Adieu cher Monsieur et Ami. | Que Dieu vous garde.

/f2r/ [vide]

/f2v/ [adresse] A Monsieur | P. Toussaint | à No. 105 Reed Street | New York

[/f1r/] ^a Port-au-Prince ^b donner ^c ai ^d voie ^e sais ^f ou ^g laquelle ^h ai ⁱ marqué ^j l'Artibonite ^k maintenant ^l l'ai appris ^m commère ⁿ [sic] ^o a ^p parlé ^q avec ^r sortait ^s là ^t m'avez ^u abandonné ^v cette ^w là ^x sans ^y daigner ^z m'écrire ^{aa} coutume ^{bb} est ^{cc} d'oppression ^{dd} maux ^{ee} maigrissent ^{ff} à ^{gg} désire ^{hh} ayez ⁱⁱ ou ^{jj} ces ^{kk} -ci ^{ll} mêmes ^{mm} eu ⁿⁿ m'envoyer ^{oo} donnez ^{pp} maître ^{qq} du ^{rr} cher ^{ss} inconcevable ^{tt} il est

[/f1v/] ^a passé ^b Port-au-Prince ^c retourner ^d paré [prêt] ^e il est ^f quand ^g sais ^h trop ⁱ chaud ^j souvent ^k opprésée ^l qu'elle ^m était ⁿ grand ^o gros ^p bourgeois [?] ^q état [métier d'ébéniste] ^r honnêtes ^s embrasse ^t toute ^u Mademoiselle ^v respects ^w l'embrasse ^x tendrement